

MICHELE TORR

Absolument populaire...



Entre leurs velours, les coffrets renferment des bijoux, celui-ci protège des chansons. Précieuses, inoubliables, inestimables, portées par le velours tendre d'une voix chaude. Leur valeur est sentimentale car Michèle Torr fait partie de la famille. Depuis toujours, depuis ses seize ans. Et Dieu sait si *C'est dur d'avoir seize ans...* Nous avons fait nôtres ses malheurs d'adolescente yéyé, ses bonheurs de mère, ses amours de femme, ses triomphes de vedette. Elle est l'amie que l'on retrouve sur les routes et dans le poste, elle est cette voix qui nous trotte dans la tête, dans le cœur davantage encore.

Car Michèle vise en plein cœur ! Les mots sont aussi simples que les mélodies sont puissantes. *Cette fille c'était moi, Je m'appelle Michèle, Une petite française...* Elle nous parle d'elle, se place à hauteur de femme et d'homme, en toute simplicité. Elle nous emmène danser ce soir et en appelle à la tendresse, elle prend par la main *Un enfant pas bien dans sa vie* et étreint ces hommes qui ont des yeux *À faire pleurer les femmes*. Dans ses bras, elle nous invite à oublier nos peines, puis elle vogue sur des vagues bleues, traverse *Le pont de Courthézon*, nous ouvre les portes du Château des Grisailles et à la nuit tombée, tout près d'elle, c'est *Midnight Blue en Irlande*. *Je ne veux chanter que l'amour*, jure-t-elle et voilà qu'aussitôt *Toute la ville en parle*. Elle est si belle *La ritournelle*, sa *Chanson inédite*.

Chaque titre de son répertoire est un reflet d'elle-même, une couleur intense et une nuance de son âme. La palette de sa vie de chanteuse.

Soixante ans ont passé en un éclair, à peine le temps d'une chanson, juste un tour de piste. Michèle a tardé à constituer ce coffret ; c'est qu'elle n'a pas le goût de la postérité, et pas assez d'égo pour contempler dans le rétroviseur le film de sa gloire. Elle chante au présent, chaque jour, naturellement, comme d'autres respirent, dans sa salle de bains ou pour un ami, devant une salle comble, au dessert ou dans un jardin en fleurs, dans la rue et même sous la pluie.

Écoutez ce coffret comme on lirait une histoire. Une très belle histoire. Celle d'une enfant de Provence qui, à 14 ans, décrochait le premier prix d'un radio-crochet. 120 francs et une poignée de chansons en première partie d'un récital de Brel dans la cour du Palais des Papes en Avignon. Le grand frisson, une voix à fendre les pierres.

Deux ans plus tard, elle monte à Paris pour auditionner chez Philips. *Exodus* tambourine à la porte de ses lèvres, c'est qu'elle a un sacré coffre, la gamine. 10 octobre 1963, 17 ans, première signature portée sur un contrat de disques. Le soir même, une voix se tait à jamais, celle de son idole, Édith Piaf.

Elle est chouchou de *Salut les copains*, la moue est boudeuse et la voix claire. Elle caracole dans les hit-parades. L'Eurovision lui tend les bras

en 1966, avec *Ce soir je t'attendais* sous la bannière luxembourgeoise. Elle retentera l'aventure onze ans plus tard sous les couleurs monégasques avec *Une petite française*.

Les années 70 se profilent et la voix d'or se fait blonde comme les blés. Hollywoodienne. Le succès lui aussi est en or massif, *Une vague bleue* en 1974, *Je m'appelle Michèle* en 1976, *Emmène-moi danser ce soir* en 1978, *Discomotion* en 1979. Des millions de disques vendus et des versions étrangères de ses tubes enregistrées, en japonais, en espagnol, en allemand, en italien, en anglais...

La scène est son royaume. Dès 1964 avec le Golf Drouot puis avec Claude François, à l'Olympia et en tournée. Tailler la route, emmitouflée dans un demi-sommeil sur la banquette arrière de la voiture, bordée de livres, de fleurs et de peluches, les poches pleines de mots d'amour et de chansons, voilà sa vie. Une gitane dans sa roulotte. De ville en village, on installe les tréteaux, dresse les estrades et tend les calicots. Entre les velours d'un théâtre ou sous un ciel d'été, elle se plante devant le micro, soudain ses pleins sourires sont de grands soleils ; tour à tour sa voix éclate en mille feux, en douces romances comme en vastes orages. Inlassablement, au fil des années 70 et 80, elle arpente la France et le monde. 250 spectacles par an, en Tunisie et partout en Europe, au Liban, dans le grand stade Macaranã de Rio de Janeiro en présence du roi Pelé, au Japon où elle décroche le Grand Prix d'Interprétation de la Chanson Française.

Elle pourrait continuer de conquérir le monde, apprendre les langues, devenir une star internationale mais la chanteuse ne tue pas la mère qu'elle est au plus profond d'elle, maman de Romain né en 1967 et d'Émilie née en 1973. Aux sirènes d'une gloire sans frontières, elle préfère un foyer stable, une maison de pierres, des animaux et des fleurs. En toute simplicité, une fois encore.

En février 1980, vient le temps du sacre. À l'Olympia, un mois à guichets fermés. C'est ici que les chanteuses sont faites reines. Ce temple où elle reviendra tant de fois, parce que *Chanter c'est prier*.

Chanter sans s'arrêter
Donner sans compter

*Aimer sans se lasser
Prier pour l'éternité.*

Sans tapage ni roulement de tambour, la chanteuse traversera les décennies et les modes, produisant elle-même ses disques et ses spectacles pour plus de liberté, écrivant nombre de ses textes pour parler vrai, et infiniment portée par un public qui ne lui lâche jamais la main. Au fil des ans, chaque ville attend son retour, des fidèles de la première heure qui connaissent ses refrains par cœur, des nouveaux venus tombés sur le charme. Et tous, dans une communion parfaite, attendront le point d'orgue du spectacle...

L'orchestre fait silence et la chanteuse s'éloigne du micro pour embrasser la salle à pleine voix. A capella elle emprunte à Brel ou à Piaf, on est saisi jusqu'au dernier rang. De chant à enchantement, il n'y a pas jamais loin. Et la vague emporte la salle.

Elle chante comme on ne chantera plus, ces carrières au très long cours n'existent déjà plus. Si ce coffret, entre vos mains aujourd'hui, est si précieux, c'est qu'il renferme nos plus belles années, un peu de notre jeunesse et beaucoup de nos rêves. Les chanteuses sont des magiciennes, Michèle Torr l'une des plus enchanteresses.

David Lelait-Helo